

Chers paroissiens, chères paroissiennes,

J'espère qu'après cette série de culte sur les béatitudes, vous vous sentez heureux, même bienheureux !

Heureux ceux et celles qui sont dans la joie en raison de l'espérance qui les habite !

Bien plus qu'un défi, c'est un style de vie à choisir en toute liberté.

La béatitude du jour semble pourtant plus difficile à vivre que d'autres :

« Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice,

Car le royaume des cieux est à eux !

Heureux êtes-vous lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi. »

Comment un persécuté peut-il croire que Dieu est de son côté et qu'il l'appelle bienheureux.

Dans l'histoire, de l'humanité, seuls les puissants, les rois sont aux côtés de Dieu, sont élus de Dieu....

Comment Dieu pourrait-il se préoccuper d'un tout petit, de quelqu'un qui n'a aucun pouvoir, qui plus est d'un persécuté ?

Alors qui est ce Dieu qui se fait solidaire, qui loue la douceur, la miséricorde, qui défend la justice ?

Le Dieu de l'Évangile, celui dont le Christ annonce la proximité du royaume qu'il partage avec les doux et les persécutés.

C'est à ceux-là précisément que Dieu donne le Royaume parce que, plus que tous, ils témoignent du fait que Dieu seul vit en eux.

Choisir de s'engager en faveur de la justice n'est pas sans conséquences.

Ce choix peut provoquer chez certaines personnes et institutions des incompréhensions et même des oppositions.

Certains engagements dérangent, interpellent, remettent en question notre tranquillité, notre façon de vivre.

Cela peut même conduire à être marginalisé, stigmatisé, jugé voire persécuté à cause de cette défense de la justice.

Les exemples ne manquent pas dans l'histoire humaine...comment ne pas penser à certaines grandes figures qui ont emprunté ce chemin de justice pour tous et toutes : les prophètes de l'Ancien Testament bien sûr et aussi dans le monde.

Bien sûr, nous pensons tout de suite à Martin Luther King ou monseigneur Romero, pour ne citer que deux noms, mais il y a tant d'autres contemporains qui y perdent leur vie : je pense aux journalistes qui sillonnent le monde et qui dénoncent par leur écrit des injustices commises par des gouvernements, des inconnus qui osent une parole sur la place publique pour demander que justice soit rendue.

Parmi les persécutés pour la justice se trouvent également ceux et celles qui souffrent à cause de leur foi, de leur témoignage, de leur manière de vivre en tant que chrétien aujourd'hui dans notre monde.

Tant d'inconnus et d'inconnues qui souffrent et que l'on marginalise, que l'on persécute à cause de la justice qu'ils défendent en tant que chrétiens engagés.

Jésus n'a pas promis une vie de gloire et de facilités aux disciples mais un chemin étroit pour lequel il est nécessaire de renoncer à tout contrôler et à être son propre maître.

Si Jésus est venu parmi les siens et qu'il n'a pas été toujours bien reçu, que peut espérer les disciples qui marchent sur ses traces ?

Jésus a été persécuté jusqu'à la mort.

« S'il est vrai que durant son ministère il a connu un certain succès auprès des pauvres, des fragilisés de la vie, il est tout aussi vrai qu'il a rarement rencontré autre chose que de la méfiance de la part de ceux qui détenaient le pouvoir ».

Si telle donc a été l'histoire de Jésus, nous comprenons aussi les paroles qu'il a adressées aux disciples dans son dernier discours :

*Faites attention à vous-mêmes. Car on vous livrera aux tribunaux, on vous frappera dans les synagogues. On vous fera comparaître devant des gouverneurs et des rois à cause de moi ; ce sera pour eux un témoignage (...)
Et quand on vous emmènera devant le tribunal, ne vous inquiétez pas d'avance de ce que vous direz, mais dites ce qui vous sera donné sur le moment : car ce n'est pas vous qui parlerez mais l'Esprit Saint. Le frère livrera son frère à la mort et le père son enfant ; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mourir. Et vous serez haïs de tous à cause de mon nom mais celui qui aura tenu bon jusqu'au bout, celui-là sera sauvé. (Mc13,9.11-13).*

Le livre des Actes témoigne des persécutions subies par certains disciples après la Pentecôte, certains sont trainés devant le tribunal, Etienne est lapidé, les premiers chrétiens sont emmenés enchaînés à Jérusalem.

La manière de vivre des chrétiens dérange, leurs idées remettent en question l'idéal de vie de tout un chacun. Ils sont persécutés parce qu'ils témoignent d'un monde où l'on combat l'injustice et que l'on défend les victimes.

Heureux ceux qui sont persécutés à cause de la justice car le royaume des cieux est à eux.

Le royaume est à eux dès maintenant, il n'est pas promis pour le futur, pour un jour qui viendra mais il est à eux, parmi eux, au-dedans d'eux.

Le Règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable. On ne dira pas : « le voici » ou « le voilà ». En effet, le Règne de Dieu est au-dedans de vous (parmi vous). Lc 17,20-21

« Si le royaume est aussi intérieur, cela signifie que le divin a caché sa présence au plus profond de notre être et que nous sommes invités à découvrir ce lieu caché de l'intériorité humaine. »

On pourrait dire alors : Le royaume des cieux est comme une graine plantée en nous, semée en nous et qu'il nous faut défricher notre intérieur pour la laisser pousser et croître afin qu'elle devienne si grande qu'elle rayonne à l'extérieur, qu'elle nourrisse notre engagement pour la justice.

« Quiconque t'a trouvé au fond de son être,
Toi, le trésor enfoui :
Il aime, il est tranquille.
Quand tu es là, intimement présent,
Les choses les plus belles se fanent
Et l'objet le plus convoité te cède la place »

« Ferme tranquillement les yeux.
Laisse-toi tomber, loin de ta personne, jusqu'au fond de ton être,
Lâchant prise, dans le silence, dépouillé de toi-même,
Dans cet instant qui est Présence.
Tu trouveras ainsi, tel un enfant, sans te déplacer, et sur-le-champ,

Le royaume intérieur, Dieu lui-même et son repos. » G. Tersteegen 1697-1769

Heureux les persécutés parce qu'ils ont découvert cette réalité du royaume en eux qu'ils sont habités, mis en mouvement parce que le royaume fait déjà partie de leur vie et les anime.

« Dans la mesure où nous vivons les béatitudes malgré nos limites et nos péchés, nous pouvons déjà faire l'expérience, ici et maintenant, du bonheur ; du bonheur qui consiste à vivre comme Jésus a vécu, à vivre avec lui : c'est la bonne part, et c'est lui qui nous donne notre part.

C'est lui la richesse, lui qui nous montre le trésor et qui est notre trésor ».

« Seigneur, les béatitudes n'ont de sens qu'en toi et sortant de ta bouche. Nous ne pouvons les dire, seulement les écouter et les recevoir, une à une, cas à cas, dans l'attente de vrai bonheur. »

Amen